

Actualités du Centre Intermondes

De juillet à septembre, le Centre Intermondes accueille deux artistes afghans réfugiés en France : Fati Khademi, arts visuels et Ramin Mazhar, poète. Tous deux collaboreront sur des textes présentant l'exposition de Fati Khademi. L'exposition se déroulera du 2 septembre (vernissage à 18h30) au 3 octobre, au Centre Intermondes.



© Fati Khademi dans son atelier au Centre Intermondes

Fati Khademi

Fati Khademi est née en 1999. Elle fait partie des Hazara, troisième plus grand groupe ethnique en Afghanistan opprimé depuis des dizaines d'années. Pendant la guerre et le régime Taliban, Fati et sa famille se réfugient au Pakistan. Sa pratique artistique touche à plusieurs médias : peinture, sculpture, performance et vidéo. Son travail est fortement empreint de récits autobiographiques, de souvenirs de son enfance, d'expériences sociales vécues par elle-même mais aussi par sa communauté. La politique et les expériences personnelles sont donc intimement liées à sa pratique du fait du contexte dans lequel elle a évolué. En 2018, elle obtient une bourse aux Beaux-Arts de l'Université de Beaconhouse à Lahore au Pakistan. Après la prise de Kabul par les Talibans en août 2021, elle est exfiltrée en France et vit aujourd'hui à Vannes où elle effectue un master à l'Ecole Supérieure d'Art de Bretagne.

Durant sa résidence, Fati Khademi travaille sur une exposition autour des parebrises des taxis de Kaboul et des autres villes d'Afghanistan. Les inscriptions sur ces derniers sont tirées des sentiments des conducteurs concernant les sujets de la patrie, de l'amour, de la politique, de la philosophie afin d'attirer l'attention des passants et d'exprimer les problèmes auxquels ils sont confrontés dans leur quotidien. Elle présentera aussi une dizaine de toiles évoquant son rapport avec son pays. Son pays, sa maison, qu'elle porte et peint partout où elle se trouve. Un an après la chute de Kaboul, l'artiste « se sent privilégiée d'avoir trouvé l'art comme refuge, comme outil de liberté d'expression ».

Ramin Mazhar



© Philippe Aafort

Durant sa résidence au Centre Intermondes, Ramin Mazhar travaillera sur son recueil de poèmes : *Une branche fleurie et mille boîtes de balles*. Avant le renversement des talibans en 2021, une nouvelle constitution avait reconnu les droits et libertés fondamentaux des citoyens et la liberté d'expressions. De nouvelles associations et de nouveaux personnages avaient émergé sur la scène littéraire afghane. Des centaines de recueils de poésie et d'histoires avaient été publiés au cours de cette période, et de nouvelles langues et de nouveaux sujets étaient entrés dans la littérature afghane contemporaine. Cet espace a duré 19 ans, 10 mois, 3 semaines et 2 jours. Quelle a été l'interaction entre la littérature contemporaine et l'atmosphère socio-politique de l'Afghanistan ? Le projet *Une branche fleurie et mille boîtes de balles* cherche à répondre à cette question.

En outre en résidence avec Fati Khademi et Pamela Zorn (artiste brésilienne), Ramin souhaite écrire un texte sur le racisme, l'esclavage et les discriminations encore en cours aujourd'hui.

En partenariat avec La Métime et dans le cadre de la résidence de Fati Khademi du 1er juillet au 10 septembre et la Maison des Ecritures de La Rochelle

Ramin Mazhar obtient sa licence à la Faculté de langue et littérature persanes de l'Université de Kaboul en 2018. Il écrit de la poésie et de la fiction depuis dix ans et a de l'expérience dans le journalisme et le travail des droits de l'Homme en Afghanistan. De 2016 à 2019, Ramin a travaillé pour *Hasht Sobh*, le journal le plus lu d'Afghanistan. Il travaille pour la Commission afghane indépendante des droits de l'Homme depuis 2020, et la même année, il a également travaillé pour la BBC persane. Un certain nombre de poèmes et de chansons de Ramin ont été interprétés par des musiciens.e.s afghan.e.s de musique alternative. En décembre 2019, le Festival national de poésie et de peinture pour la paix a présenté la statue du *Poète gracieux* aux poèmes de Ramin Mazhar. Ce geste symbolique vise à défendre le temps d'Ahmadi devant les tribunaux. En 2021, les poèmes de Ramin ont remporté la première place au Wounds of War Art Festival organisé par l'Institut afghan pour les droits de l'homme et la démocratie.

Informations pratiques :

Centre Intermondes
11 bis rue des Augustins
17000 LA ROCHELLE

Exposition du 2 septembre au 3 octobre
Vernissage le 2 septembre à 18h30
Du lundi au vendredi
De 14h à 18h

05 46 51 79 16
anouck.laurendeau@ville-larochelle.fr